



La princesse qui ne parlait pas

Adaptation d'un

conte traditionnel

par

Jean-François MINIOT

Création :

**Théâtre Ecole Saint-Sauveur (79)
1996-1997**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

La princesse qui ne parlait pas

Le roi et la reine sont assis chacun sur leur trône. Le roi frappe dans ses mains, un courtisan arrive, et salue.

Le courtisan - Majesté le roi, comment se porte notre royaume ?

Le courtisan - Très bien, Sire.

Les paysans ont fait de bonnes récoltes.

Les artisans ont gagné beaucoup d'argent.

Le pays vit en paix et les caisses sont pleines.

Tout va bien.

Le roi - Parfait mon brave, vous pouvez disposer.

Le roi se retourne vers la reine et s'aperçoit qu'elle est toute triste.

Le roi - Mais qu'avez-vous, ma chère ? Pourquoi êtes-vous si triste ? Vous venez de l'entendre : le royaume n'a pas de problème...

La reine - Je sais bien, mais je me fais du souci à cause de notre fille.

Depuis son enfance, elle ne rit pas, elle ne parle pas. Rien ne l'intéresse et c'est ça qui me rend triste.

Le roi - Je vous comprends et moi aussi ça me tracasse, mais ne vous inquiétez pas, on va bien trouver une solution.

Le roi marche de long en large puis soudain dit :

Le roi - J'ai une idée. Faisons appel aux plus grands spécialistes.

La reine - Spécialistes de quoi ?

Le roi - Je ne sais pas moi... de la parole, du rire, des distractions en tous genres.

La reine - Si vous voulez, on peut toujours essayer...

Le roi frappe encore dans ses mains et parle à l'oreille du courtisan qui va annoncer :

Le courtisan - Qu'on fasse venir au château les plus grands spécialistes de la parole, du rire et des distractions en tous genres pour guérir la fille bien-aimée de notre bon roi.

La princesse traverse la scène lentement, le regard vague, puis elle se tourne vers le public et soupire.

Le roi s'approche d'elle et lui dit :

Le roi - Bonjour ma fille. J'ai décidé de te faire donner des cours, par les meilleurs professeurs du royaume, pour que tu sois une princesse comme les autres.

La princesse -

La reine s'approche à son tour.

La reine - Bonjour ma fille...

Dis "bonjour maman".... (elle répète en articulant mais n'obtient aucune réponse. Elle retourne s'asseoir, encore plus triste).

Un courtisan - Majestés, voici le professeur de diction .

Le professeur - Princesse, pour commencer, nous allons apprendre à prononcer les voyelles, si vous voulez bien .

Le A se fait en ouvrant fort la bouche : A.

Le E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : E...

Pour le I, il faut rapprocher encore davantage les mâchoires l'une de l'autre et écarter les deux coins de la bouche vers les oreilles : I....A... E... I...

Pour le O, l'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représentent un O : O....A E I O.

Le U se fait en allongeant les deux lèvres comme si vous faisiez la moue : Uu...A E I O U.

La reine - Cessez de l'importuner, vous voyez bien que vous n'êtes pas capable de réussir à la faire parler.

Le roi - Au suivant...

Un courtisan - Majestés, voici le professeur de rire

Le professeur - Le professeur de rire, c'est moi.

(air très sérieux et s'adressant au public) Il existe plusieurs sortes de rire.

le rire discret.....le rire bruyant.....le rire bête.....le rire moqueur...

(se tournant vers la princesse :) Lequel voulez-vous apprendre ?

La princesse -

Le professeur - Bon, commençons par le rire ordinaire.

Pour bien le réussir, il suffit de remonter le coin des lèvres jusqu'aux oreilles, comme cela. *(il le montre)*. Essayez, je vous en prie, sinon je vais me faire chasser comme mon collègue...

Le rire discret se pratique en plissant à peine la bouche cachée par sa main. Je pense que celui-là, vous ne pouvez pas le rater.

(il montre mais la princesse se contente de mettre sa main devant sa bouche pour tousser)

Une dernière solution pour rire est.... *(il va chatouiller la princesse qui le gifle)*

Le roi - Vous n'avez pas honte d'oser toucher la princesse ? Dehors immédiatement ! Au suivant...

Un courtisan - Majestés, voici le professeur de danse .

Le professeur - *(entre en dansant, va saluer le roi et la reine, fais relever la princesse en lui disant :)*

D'abord un peu d'échauffement et 1...et 2...et 3 et 4. Voulez-vous danser le menuet ? la valse ?

La reine *(s'approche de sa fille)* - Ma fille, je t'en supplie, fais un effort.

Le professeur - Je crois que je n'y arriverai jamais. Reprenons : le rock ? le rap ?

Le roi - Vous croyez vraiment que c'est ainsi que danse une princesse ? Vous êtes un incapable. Partez et que je vous revoie plus jamais !

La reine - Je vous avais bien dit qu'il n'y avait rien à faire !

Le roi - Tout n'est pas perdu. *(il va trouver la princesse)* Et si on faisait venir la princesse Séraphine.

Elle a ton âge et tu pourrais te distraire avec elle.

La reine - Essayons encore, mais si ça ne marche pas n'y aura plus d'espoir.

Un courtisan - Majestés, la princesse Séraphine

Séraphine - Majestés, je vous remercie de m'avoir invitée.

Le roi - Merci d'être venue si vite. Je compte sur vous pour distraire ma fille qui est plongée dans l'ennui et la tristesse.

Séraphine - N'ayez crainte, je sais comment faire.

(à la princesse, elle dit une histoire drôle, elle montre une boîte à ressort, elle lui fait faire le jeu du miroir. À la fin elle se fâche.)

Tu n'es vraiment pas drôle. Je suis venue exprès pour toi et tu n'as pas ri ni dit un mot de l'après-midi. Allez salut, tu n'es pas prête de me revoir.

La reine - *(en pleurant)* Qu'allons-nous faire devenir avec une fille si triste ?...

Le roi - Il faut lui trouver un mari.

La reine - Oui mais comment ?

Le roi - J'ai ma petite idée là-dessus. Ecoute plutôt !

(Le roi et la reine quittent la scène et le héraut vient annoncer :

Le Héraut - Avis à la population !

Sa majesté le roi donnera en mariage, sa fille unique bien-aimée, à celui de ses sujets qui réussira à la faire rire et parler. Qu'on se le dise et que chacun se présente au château le plus vite possible.

1^{er} courtisan - Vous avez entendu ? Celui qui réussira à faire rire la princesse pourra l'épouser !

2^e courtisan - Il faut que je me présente rapidement. J'ai toutes mes chances et si je réussis je serai le gendre du roi et un jour je serai roi à mon tour !

1^{er} courtisan - Désolé mon cher, mais vous n'y êtes pas encore. Je suis plus riche, plus beau, plus intelligent que vous, et c'est moi qui épouserai la princesse.

Le Héraut - Vous plaisantez, je suppose. C'est moi le préféré du roi, son héraut, je suis le mieux placé pour m'adresser à la princesse. C'est forcément moi qui la ferai rire.

Le roi amène la princesse, la laisse debout au milieu de la scène et va s'asseoir sur son trône.

Les courtisans et le Héraut se disputent la première place.

Le roi - Ça suffit ... Mon héraut, à toi de jouer.

Le Héraut - Chère princesse, j'ai l'honneur de vous demander de m'épouser. Vous n'avez qu'un mot à dire pour me répondre, un oui un tout petit oui, je vous en supplie !!!

Pour me répondre, faites seulement un signe de tête comme ça.

(il montre... et la princesse secoue la tête de droite à gauche).

Le roi - N'insistez pas, mon ami.

Venez à votre tour *(il fait signe au 1^{er} courtisan).*

1^{er} courtisan - Princesse, *(il dit un poème sans la regarder, et quand il se retourne vers elle, elle pousse un grand soupir d'ennui).*

Le roi - Je crains que ce ne soit pas une bonne idée. Poursuivons !

2^e courtisan - J'ai mon idée sur le problème. Elle ne veut pas parler, c'est ce qu'on va voir. Je vais lui faire peur et ainsi elle sera bien obligée de crier. *(il s'approche d'elle en passant par derrière et la surprend. La princesse court se cacher près de son père).*

Le roi - Ne t'inquiète pas, c'est fini, il est parti le méchant courtisan !

Chez les Jean.

La mère - Jean, peux-tu faire les comptes de la semaine ? Je voudrais savoir ce que nous allons toucher cette semaine pour la vente du lait.

Jean le Fin - Certainement maman

Jean le Demi-Fin - Oui tout de suite.

Jean le Sot - Peut-être, je vais essayer. *(Le Fin fait un calcul savant avec sa calculette)*

Alors lundi on a vendu 100 litres de lait, mardi encore 100 litres, mercredi, jeudi, vendredi 200 litres, samedi et dimanche seulement 100 litres, ce qui nous fait 500 litres à 3 Francs le litre.

Ça y est maman, j'ai trouvé.

Le Fin - Cela fera exactement 1 500 Francs.

La mère - Bravo, ce que tu es rapide !

Le Demi-fin cherche une feuille et écrit tous ses calculs.

Le Demi-Fin - Alors cette semaine la Blanchette nous a donné 124 litres, la Rosette... 99 litres, la Noiraude 160 litres. (Oh c'est bien, ça !) La Violette 70 litres (elle est malade) et la Grisette 47 litres (Quelle paresseuse !....). Tout cela nous fait 500 litres que je multiplie par 3...

J'ai trouvé, 1500 Francs.

La mère - C'est bien, Jean, mais tu ne seras jamais aussi bon que ton frère.

Le sot compte sur ses doigts.

Le Sot - Je compte 1 seau pour lundi, 5 seaux pour jeudi, 3 seaux pour mardi, 1 seau pour lundi, rien du tout mercredi : La Blanchette a tout renversé et 99 seaux pour les autres jours. Ça doit faire...euh.....beaucoup de seaux...

La mère - Mon pauvre Jean, Jean le sot tu es, Jean le sot tu resteras !

(Ils sortent de scène. Le héraut arrive.)

Le Héraut - C'est vraiment dégoûtant ici. Quelle boue,... du crottin... de la paille... Si j'avais su, je n'aurais pas laissé mon cheval à l'entrée du village. Dur dur d'être un héraut... Enfin, obéissons aux ordres du roi.

Avis à la population ! (*les Jean réapparaissent*)

Sa majesté le roi, donnera sa fille unique en mariage à celui de ses sujets qui réussira à la faire rire et parler. Tous les hommes célibataires de ce pays sont invités à se présenter au château rapidement. Qu'on se le dise !

La mère - C'est incroyable. Il suffirait de faire rire la princesse pour l'épouser ! Jean le Fin, tu pourrais essayer.

Le Demi Fin - Pourquoi lui ? J'en ai marre, il n'y en a que pour lui ici...

Le fin - Evidemment, c'est normal, je suis quand même le plus intelligent de nous trois.

Le Sot - Si c'est toi qui le dis...

La mère - Allez dépêche-toi à te préparer. Que veux-tu emporter pour ton voyage ?

Le Fin - Il me faut du pain, du beurre, du fromage et une petite bouteille de vin.

La mère - Voilà, ton panier est prêt. Allez, bonne chance .

Les 2 autres - Oui, c'est ça.

Sur le chemin, Jean le Fin rencontre une vieille femme.

La vieille - Bonjour jeune homme, qui es-tu ? Où vas-tu avec ton panier ?

Le Fin - Je suis Jean le Fin, et je vais au château faire rire la princesse pour pouvoir l'épouser.

La vieille - Et qu'as-tu dans ton panier ?

Le Fin - J'ai du pain, du beurre, du fromage et une petite bouteille de vin pour mon voyage.

La vieille - Veux-tu m'en donner un petit peu ?

Le Fin - Sûrement pas ! J'en ai juste assez pour moi !

La vieille - Ecoute- moi bien, Jean le Fin, tu auras beau dire, tu auras beau frire, jamais tu ne réussiras à faire rire la princesse.

Retour chez les Jean.

La mère - J'espère qu'il va réussir ! Vous vous rendez compte ? Si Jean épouse la princesse, nous serons riches et nous irons habiter avec lui au château...

Jean le Sot - On emmènera les vaches ?

Le Demi-Fin - Mais non gros bêta, toi tu resteras ici pour les garder.

La mère - Taisez-vous donc. Regardez plutôt ! Le voilà qui arrive.

Le Fin - C'est raté mais de toute façon, la princesse n'est pas terrible et le château ne me plaisait pas. On est bien mieux ici.

Le Demi-Fin - Parle pour toi, mais ça ne m'empêche pas de vouloir essayer moi aussi.

Le fin - Si tu veux, mais je te préviens que tu n'as aucune chance d'y arriver. Si j'ai raté, tu ne sauras pas faire mieux que moi.

La mère - Qu'en sais-tu ? Il a raison, il a le droit de tenter sa chance. Jean, que veux-tu pour ton voyage ?

Le Demi-Fin - Il me faut du pain, du beurre, du fromage et une petite bouteille de vin.

La mère - Voilà, ton panier est prêt, allez, bonne chance.

Les 2 autres - Oui, c'est ça...

Sur le chemin, Jean le Demi Fin rencontre une vieille femme.

La vieille - Bonjour jeune homme, qui es-tu ? Où vas-tu avec ton panier ?

Le Demi-Fin - Je suis Jean le Demi-Fin, et je vais au château faire rire la princesse pour pouvoir l'épouser.

La vieille - Et qu'as-tu dans ton panier ?

Le Demi-Fin - J'ai du pain, du beurre, du fromage et une petite bouteille de vin pour mon voyage.

La vieille - Veux-tu m'en donner un petit peu ?

Le Demi-Fin - Sûrement pas ! J'en ai juste assez pour moi !

La vieille - Ecoute-moi bien, Jean le Demi-Fin, tu auras beau dire, tu auras beau faire, jamais tu ne réussiras à faire rire la princesse.

Retour chez les Jean

La mère - Pourvu qu'il réussisse ! Je me verrais bien vivre au château.

Le Fin - Faut pas te faire trop d'illusions, il ne saura pas faire.

Le Sot - On ne sait jamais maisah tiens, le voilà.

Tous - Alors ?

Le Demi-Fin - Désolé, mais ça n'a pas marché. Je ne sais pas qui serait capable d'arracher une parole ou un sourire à une princesse si coincée. Pourtant, j'avais un bon plan.

Le Fin - Je te l'avais bien dit ... Allez, retournons travailler.

Le Sot - Mais, moi aussi je veux y aller.

Les 2 autres - Toi ! Jean le sot ? Tu es tombé sur la tête !

La mère - Mon pauvre Jean ! Enfin tu as bien le droit de tenter ta chance...

Le Sot - Alors j'y vais. S'il te plaît maman, tu me prépares un panier ?

La mère - C'est que je n'ai plus que du pain dur ...

Le Sot - J'aime bien le pain dur.

La mère - Il ne me reste que du beurre rance.

Le Sot - J'aime bien ça.

La mère - Le fromage est plein d'asticots.

Le Sot - C'est bon ça, les asticots !

La mère - Je n'ai plus de vin.

Le Sot - Tant pis, mets du vinaigre à la place. Allez, au-revoir, je vous donnerai des nouvelles du château.

Tous - Pauvre sot !

Sur le chemin, Jean le Sot rencontre une vieille femme.

La vieille - Bonjour jeune homme, qui es-tu ? Où vas-tu avec ton panier ?

Le Sot - Je suis Jean le Sot, et je vais au château faire rire la princesse pour pouvoir l'épouser.

La vieille - Et qu'as-tu dans ton panier ?

Le Sot - J'ai du pain dur, du beurre rance, du fromage plein d'asticots et une petite bouteille de vinaigre pour mon voyage.

La vieille - Veux-tu m'en donner un petit peu ?

Le Sot - Si tu veux, tu peux tout garder, je saurai bien trouver à manger tout seul.

La vieille - Ecoute-moi bien, Jean le Sot, toi tu sauras faire rire la princesse et tu pourras l'épouser.

Mais écoute bien mon conseil, emmène avec toi tous ceux que tu rencontreras sur ton chemin.
Tu as bien compris ?

Le Sot - Oui oui, merci et au-revoir...

1^{er} clown - On n'a pas encore eu un seul spectateur à notre représentation d'aujourd'hui.

2^e clown - Ça fait 15 jours que ça dure ! J'en ai marre de faire des efforts inutiles !

1^{er} acrobate - Mais c'est de votre faute aussi ! Vous ne nous faites même pas rire, comment voulez-vous que ça marche ?

1^{er} clown - Vous rigolez ! C'est vous qui ne préparez pas assez vos acrobaties...

(Jean le Sot arrive)

2^e acrobate - Ah ! un spectateur... Monsieur, monsieur... Venez par ici

2^e clown - Bonjour monsieur !

1^{er} clown - Comment ça va ?

Les acrobates - Mais au lieu d'ennuyer ce jeune homme inconnu, faites donc votre numéro, Jean !

Le Sot - Je ne suis pas là pour vous regarder. Je suis pressé, car je vais au château pour faire rire et parler la princesse. Venez donc plutôt avec moi. Vous pourrez peut-être m'aider.....

Tous - Ça, c'est une très bonne idée. En route.....

Jean le Sot et le Cirque arrivent au Château.

Un courtisan - Majestés, il y a là un nommé Jean le sot qui demande à tenter sa chance.

Prof de danse - Jean le sot, dites-vous ?

Le courtisan - Oui, c'est bien cela.

Prof de danse - On a déjà eu droit à Jean le Fin et Jean le Demi-Fin et souvenez-vous de ce que ça a donné...

Le courtisan - Une vraie catastrophe !!!

Prof de danse - Enfin, jamais deux sans trois !

Prof de diction - C'est ridicule. Nous, les professionnels avons échoué, alors pensez, un amateur ne sera pas meilleur !

La reine - Peut-être, mais la situation est très grave, il faut vraiment tout essayer !

Le roi - Qu'il entre !

Jean le sot entre sur scène poussé par les gens du cirque.

Il va serrer la main du roi et de la reine et embrasse la princesse.

Le cirque fait son numéro et la princesse éclate de rire.

Un clown - Bravo Jean, tu as réussi.

Un acrobate - C'est toi le meilleur clown. Tu vas pouvoir épouser la princesse.

L'autre acrobate - Nous sommes fiers de toi !

Un prof - Il a réussi !!

Un courtisan - Il va épouser la princesse ?

Prof - Ah non !

Courtisans - Ah non !

Un prof - Sire, vous n'allez tout de même donner votre fille à ce Jean le Sot.

Un courtisan - Il faut lui donner une autre épreuve.

Un autre courtisan - Quelque chose de difficile.

Un prof - Qu'il ne pourra pas faire...

Le roi - Bien sûr... Donnez-moi une idée...

Un prof - Faire 60 fois le tour du château à cloche-pied.

Les autres - Mauvaise idée !

Un courtisan - On cache la couronne de sa majesté et on lui dit de la retrouver.

Le roi - Il n'en est pas question !

Prof de danse - Donnons lui 100 lapins à garder toute la nuit, dans le parc du château, sans qu'aucun ne s'échappe.

Tous - Oui ça c'est une bonne idée, il ne pourra jamais réussir.

Jean le Sot se retrouve dans le parc, on apporte les lapins.

Jean - Garder 100 lapins, toute une nuit, sans en perdre un seul, c'est impossible. En plus, je ne sais même pas compter jusqu'à 100...

La vieille - Eh bien Jean le sot, pourquoi es-tu si triste princesse n'a pas ri ?

Jean - Oh si !

La vieille - Alors, tu vas l'épouser ?

Jean - Oh non ! Le roi m'a trouvé une nouvelle épreuve Je dois garder ces 100 lapins toute la nuit sans qu'aucun ne s'échappe, alors vous voyez bien que c'est raté d'avance...

La vieille - Ecoute bien Jean, prends ce sifflet. Si tu vois un lapin qui s'échappe, souffle dedans et le lapin reviendra.

Les 3 courtisans arrivent par derrière et comptent les moutons.

Un courtisan - Il n'en manque pas, il faut intervenir.

Un autre - Bonsoir Jean, tu as là une belle bande de lapins. Veux-tu m'en vendre un ?

Jean - Ah ! c'est qu'ils ne sont pas à vendre, mais à gagner.

Un courtisan - Et que faut-il faire pour en gagner un ?

Jean - Il vous faut accepter de recevoir 3 coups de bâton.

Les courtisans - Des coups de bâton ? à nous, les courtisans ?

Jean - C'est ça ou pas de lapin.

Jean donne trois coups de bâton.

Un courtisan - Donne-nous le lapin. On l'a bien mérité

Dès qu'ils sortent, Jean siffle et le lapin revient.

La reine arrive à son tour et compte 100 lapins.

La reine - Bonsoir Jean, tu as là une belle bande de lapins. Veux-tu m'en vendre un ?

Jean - Ah ! c'est qu'ils ne sont pas à vendre, mais à gagner.

La reine - Et que faut-il faire pour en gagner un ?

Jean - Il faut accepter que je vous donne trois baisers.

La reine - Trois baisers à moi, la reine ?

Jean - C'est ça ou pas de lapin.

Jean donne trois baisers à la reine.

La reine - Donne-moi un lapin. Je l'ai bien mérité.

Dès qu'elle sort Jean siffle et le lapin revient.

Le roi arrive son tour et compte 100 lapins.

Le roi - Bonsoir Jean, tu as là une belle bande de lapins. Veux-tu m'en vendre un ?

Jean - Ah ! c'est qu'ils ne sont pas à vendre, mais à gagner.

Le roi - Et que faut-il faire pour en gagner un ?

Jean - Il faut accepter d'embrasser le derrière de ce lapin

Le roi - Moi le roi, embrasser le derrière d'un lapin ! Quelle horreur !

Jean - C'est ça ou pas de lapin.

Jean présente au roi le derrière d'un lapin. Le roi donne 3 baisers d'un air dégoûté.

Le roi - Allez donne-moi un lapin. Je l'ai bien mérité.

Dès qu'il sort, Jean siffle et le lapin revient.

C'est le matin et Séraphine arrive dans le parc.

Séraphine - Bonjour Jean. On m'envoie compter les lapins. *(Elle compte rapidement)*

10... 12... 24... 52 ...100... Majesté, les 100 lapins sont bien tous là.

Le roi - C'est insensé !

La reine - Je n'y comprends rien.

Les courtisans - Il faut trouver une nouvelle épreuve.

Le roi - Je suis de cet avis. Jean le Sot !

Jean - Oui majesté.

Le roi - Si tu veux vraiment épouser ma fille, il faut m'apporter 3 sacs pleins de vérités.

Jean le sot se retrouve seul.

Jean - Oh la la ! Mais où vais-je trouver tout ça ? Il a dit 3 sacs de vérités ?

La vieille - Eh bien Jean, ça m'a l'air d'aller. Que se passe-t-il donc encore ?

Jean - Je n'ai aucun lapin mais pourtant le roi me demande encore autre chose. Il veut que je lui apporte 3 sacs de vérités. Comment voulez-vous que j'y arrive ?

La vieille - Prends 3 sacs vides, et réfléchis. Les vérités, tu les as déjà.

La vieille - *(s'adressant aux clowns)* Il me faut 3 sacs vides.

Les clowns - Les voilà...

Les courtisans entourent le roi et la reine.

Un courtisan - Que lui demander cette fois-ci, Majesté ?

Le roi - De m'apporter 3 sacs pleins vérités.

Un courtisan - Il ne pourra pas s'en sortir, vous pouvez être tranquille.

Jean arrive timidement encouragé par les gens du cirque.

Le roi - Alors Jean, ces sacs ?

Jean - (*il prend un 1^{er} sac*) Ces 3 messieurs que voilà ont voulu m'acheter un lapin. Je leur ai dit qu'il n'était pas à vendre mais à gagner et ils ont pour cela accepté de recevoir 3 coups de bâton. C'est une première vérité ; je la mets dans le sac et je ferme le sac.

(*il prend un 2^e sac*) Sa majesté la reine a voulu elle aussi m'acheter un lapin. Je lui ai dit qu'il n'était pas à vendre mais à gagner et elle a pour cela accepté que je lui donne 3 baisers. C'est une deuxième vérité ; je la mets dans le sac et je ferme le sac.

(*il prend un 3^e sac*) Sire le roi a voulu lui aussi m'acheter un lapin. Je lui ai dit qu'il n'était pas à vendre mais à gagner et il a pour cela accepté...

Le roi - Stop ! Ne raconte pas cela malheureux ! C'est bon, je te donne ma fille en mariage.

La princesse - Jean, tu es vraiment le plus drôle et heureusement que tu es venu, sinon je serais toujours restée triste et muette dans ce château et...

Jean - Oui oui, c'est ça ma jolie princesse.

La princesse - Gugusse tiens-toi bien à table !

Jean - Je te promets de ne pas manger avec les doigts.

La princesse - - Oh c'est bien toi le plus drôle.

Jean - Et toi la plus jolie.

La mère - Je n'aurais jamais cru Jean le sot capable d'un tel exploit !

La vieille - Il est si généreux... alors avec un petit coup de pouce.

La reine - Ah, mon cher, vous et vos idées bizarres...

Le roi - Ce n'était pas mon idée mais la vôtre.

La reine - Sûrement pas.

Le roi - Mais si... Quelle honte !

La reine - Quelle tristesse !

Le roi - Que va devenir le royaume ?

La reine - Quelle catastrophe !

Le roi - Vous nous voyez un jour gouvernés par Jean le Sot ?

La reine - Je préférerais quitter ce pays.

Jean le Fin - C'est le monde à l'envers.

Jean le Demi-Fin - Je ne le croyais pas si fort

Séraphine - Arrêtez de grogner, vous deux, et vous, tous les courtisans et les professeurs. Majestés, regardez comme votre fille est heureuse grâce à Jean le Sot. Allez ! on va tous faire la fête.

FIN